



De gauche à droite : © Charles-Arthur Feuvrier / Tania Gheerbrant © Dominik Zietlow / © Germain Marguillard, Adagp, Paris 2024 / ©thispersondoesnotexist.com – Cette image générée par l'intelligence artificielle ne représente personne.

Prix du Frac Bretagne - Art Norac 2024

11.10.2024 - 05.01.2025

Prix du Frac Bretagne - Art Norac

Les finalistes

NOUVELLE EXPOSITION AU FRAC BRETAGNE, RENNES
11.10.2024 - 05.01.2025

VISITE PRESSE ET VERNISSAGE LE 10 OCTOBRE



De gauche à droite : © Charles-Arthur Feuvrier / Tania Gheerbrant © Dominik Zietlow / © Germain Marguillard, Adagp, Paris 2024 / ©thispersondoesnotexist.com – Cette image générée par l'intelligence artificielle ne représente personne.

LE PRIX DU FRAC BRETAGNE - ART NORAC

Lancé en 2020, le Prix du Frac Bretagne - Art Norac est un dispositif de soutien au développement professionnel international des artistes participant au dynamisme de la scène bretonne porté par le Frac Bretagne grâce au soutien d'Art Norac, structure pour le mécénat du groupe Norac.

L'ambition de ce Prix est d'accompagner des créatrices et des créateurs de la scène artistique régionale vers une expérience à l'international afin de favoriser la professionnalisation de leur parcours hors de nos frontières.

Chaque année, une structure partenaire en Europe ou dans le monde, prête à accueillir l'artiste lauréat.e pour produire une exposition personnelle, est associée au dispositif. L'institution partenaire en 2024 est le Salzburger Kunstverein en Autriche.

LES ARTISTES FINALISTES

Les artistes finalistes cette année sont :

Charles-Arthur Feuvrier
Tania Gheerbrant
Germain Marguillard
Julie Sas

Lors du vernissage, sera annoncé.e le ou la lauréat.e dont le travail fera l'objet d'une exposition personnelle au Salzburger Kunstverein, Salzburg, Autriche, en 2025.

Les textes qui suivent ont été rédigés par Ilan Michel.

Avec le soutien

artnorac

frac bretagne

en partenariat avec

artistforever
40mcube formation

Charles-Arthur Feuvrier

Né en 1997.

Vit et travaille à Marseille.

Charles-Arthur Feuvrier fait partie d'une génération née avec le digital. Les réseaux sociaux lui ont ouvert les portes des identités multiples, autant que celles des *fake news* et des récits complotistes. L'artiste remobilise les codes visuels des réseaux sociaux, imagerie 3D, formats récréatifs saisis en quelques secondes sur son écran de téléphone. Dans ses installations qui donnent aux écrans une dimension physique, on retrouve des icônes issues de la culture Internet mainstream et de l'industrie du divertissement. De son expérience de la double-culture, entre la France et l'île Maurice, l'artiste questionne les identités transnationales et les imaginaires collectifs qui les soutiennent.

Au Frac Bretagne, l'artiste prolonge son dernier projet autour de la savate Dodo, présenté à Glassbox, à Paris, en juin 2024. Dans la vidéo qu'il a réalisée pour l'occasion, la tong mauricienne raconte son propre mythe. Créée en 1968, année de l'indépendance de l'île, cette chaussure est passée d'attribut des populations pauvres à souvenir « traditionnel » proposé au million de touristes internationaux séjournant chaque année dans les hôtels de luxe du pays. Dans le grand travelling qui voit défiler des paysages surréalistes et idylliques bricolés sur Photoshop, on aperçoit des sculptures érigées à l'effigie de cette nouvelle divinité de la consommation. À travers un objet tout à la fois emblématique et banal, Charles-Arthur Feuvrier aborde l'identité créole à l'ère du capitalisme digital.

Pour exagérer l'omniprésence de la savate Dodo, l'artiste a produit une série de sculptures de forme humaine qui fait partie intégrante de l'installation. Les bas-reliefs de bois peint en rose sont maintenus sur des bras articulés évoquant ceux de tablettes ou de téléphones. Démesurées, déformées, peut-être même en mutation, les savates suscitent une fascination proche des fétiches, des totems ou des reliques modernes.

La savate Dodo devient alors un symbole des diasporas créoles qui perpétuent l'adoration de cet emblème culturel à travers les réseaux sociaux. À travers ces « sphères publiques diasporiques », c'est-à-dire la relation qu'entretient la diaspora avec sa culture d'origine selon le sociologue indo-américain Arjun Appadurai, ces communautés globalisées forment de nouvelles formes d'identifications transnationales.



© Charles-Arthur Feuvrier

Charles-Arthur Feuvrier est un artiste mauricien-français diplômé de l'ESA Réunion et de l'ENSBA Lyon. Son travail a été montré, entre autres, à Buropolis (Marseille), au CAP Saint-Fons, au CAC La Ferme du Buisson (Noisiel), et à la Villette (Paris). Co-fondateur de Monopôle, un artist-run-space, il fait partie des lauréat.es de la bourse Mécènes du Sud Aix-Marseille en 2022 et suit le programme GENERATOR en 2023.

Tania Gheerbrant

Née en 1990.

Vit et travaille à Paris et Zurich.

Tania Gheerbrant s'intéresse depuis plusieurs années à la question de la norme dans le champ de la santé mentale, et plus particulièrement à ce que la psychiatrie nomme l'« hallucination » auditive. Loin de considérer ce trouble comme le simple symptôme d'une maladie, l'artiste explore cette perception du monde élargie qui interroge nos propres comportements. Ses installations invitent le public à modifier sa posture d'écoute. Le temps de l'archive s'y confond avec celui de l'expérience et participe à une nouvelle économie de l'attention, ressource précieuse face à la surcharge d'informations qui nous parvient chaque jour

Les recherches de Tania Gheerbrant l'ont conduite à explorer l'histoire des institutions psychiatriques, une généalogie dont elle rend compte à travers une pratique filmique et un travail graphique. L'artiste collectionne des documents oubliés, fanzines et magazines, afin de construire une contre-histoire de la folie. Ces recherches interviennent à une époque où le manque de soignant.es dans les hôpitaux contraint à l'utilisation des chambres d'isolement et à la multiplication des traitements psychotropes.

Depuis deux ans, Tania Gheerbrant travaille avec un groupe de patient.es du « Réseau des Entendeurs de voix » (REV). Cette communauté, fondée aux Pays-Bas en 1988, émerge en France en 2011. Elle permet aux usager.ères de partager leurs expériences, et de trouver des méthodes pour apprivoiser leurs voix, en évitant l'enfermement et la prise de médicaments. Ces cercles de paroles se tiennent hors du cadre médical pour mieux reconsidérer l'expertise des patient.es. Dans cette approche, la parole est thérapeutique car elle permet de déplier ce que les voix ont à dire du sujet, quand la psychiatrie traditionnelle n'y voit que le symptôme d'une déviance. Elle devient alors un puissant outil collectif visant le « rétablissement », qui, à la différence de la « guérison » clinique, est décrété par le sujet concerné, en première personne.

Pour le Prix du Frac Bretagne - Art Norac, Tania Gheerbrant déploie une grande fresque qui recompose les mots et les images du bulletin militant *Gardes Fous*, fondé à Paris en 1974 par des psychiatres et des patient.es, et du fanzine canadien *In A Nutshell* fondé en 1971 par une association de patient.es.

Elle présente également son film *Twin in the clouds and other stories* [Jumeaux dans les nuages et autres histoires], où elle donne à voir des témoignages sur l'entente de voix et le rétablissement. Mise en scène et documentaire se confondent : un acteur se substitue à

l'interviewé quand l'anonymat le requiert ; un.e chanteur.euse de cabaret reprend une chanson d'Hubert-Félix Thiéfaine réécrite par l'artiste ; des poèmes écrits il y a plus de cinquante ans, lu par un entendeur et sa mère, résonnent dans la forêt. L'artiste entremêle ainsi témoignages bruts et poésie pour faire entendre au mieux une parole trop longtemps confisquée.



Tania Gheerbrant © Dominik Zietlow

Elle est diplômée de l'EESAB - site de Rennes en 2014, puis de l'ENSBA-Paris en 2017. Son travail a été présenté dans diverses expositions collectives en institutions, notamment : au Palais de Tokyo, Paris (2024), à la Bally Foundation, Suisse (2023), à la Chapelle des Beaux-Arts de Paris (2022), au 66^e Salon de Montrouge (2022) ; au Point Commun, Annecy (2021), à la Fondation Fiminc, Romainville (2021), au Palais des Beaux-Arts de Paris (2021), à la Panacée MoCo, Montpellier (2019), à La villa Radet, Paris (2019) ou à The Other Art Fair, Turin, Italie (2018). Elle est lauréate de différentes bourses, programmes de résidences et prix, dont le Prix des Amis des Beaux-Arts, la résidence de la Cité Internationale des Arts ou des Ateliers Vivegnis International en Belgique. Ses dernières œuvres ont été commanditées par la Fondation Bally ou soutenues par le Palais de Tokyo et la DRAC Île-de-France.

Germain Marguillard

Né en 1994.

Il vit et travaille à Rennes.

Les sculptures de Germain Marguillard empruntent leurs formes à la science autant qu'à l'ésotérisme. Derrière la croyance dans le progrès technologique se profile un processus alchimique. L'artiste soumet ses matériaux à des opérations de transformation hérités de savoirs ancestraux, précapitalistes ou extra-occidentaux. L'objectivité du savant repose ici sur un système de croyances symboliques. L'artiste réunit alors des univers que tout oppose : la physique et la biologie flirtent avec le décoratif autant que le spirituel.

C'est avec poésie que Germain Marguillard explore l'ambivalence entre l'esthétique de laboratoire et cette « mythologie camouflée » dont parlait déjà l'historien Mircea Eliade en 1965 (*Le sacré et le profane*, Paris : Gallimard, 1965). Le diptyque *Fenêtre quantique* est emblématique de cette recherche. Produit à l'occasion de l'exposition *À l'infini, pas du tout* à Passerelle, centre d'art contemporain à Brest (2023), le bas-relief en céramique et bois calciné reprend la forme d'un schéma de physique quantique, science qui étudie le comportement des particules composant les atomes. Cependant, sa forme répétitive, son matériau fragile et précieux, lui confèrent tout autant des airs de vitrail artisanal. Dans cette œuvre manifeste, la particule se déploie de façon ondulatoire – la physique quantique ayant prouvé qu'elle pouvait se trouver dans une infinité d'endroits en même temps selon un champ de probabilités. La matière n'est alors pas conçue comme une chose morte, mais comme un flux d'énergie à l'aspect liquide soumis à des distorsions. En s'inspirant de l'approche quantique du monde, Germain Marguillard fait évoluer l'idée selon laquelle l'œuvre d'art serait une « fenêtre ouverte sur l'histoire » (selon Leon Battista Alberti dans son traité *De Pictura* en 1435) pour la conduire vers une forme abstraite ouverte à la dimension mystique de l'univers.

Les nouvelles recherches de l'artiste interrogent la relation que nos corps entretiennent avec l'eau. L'imaginaire de l'eau et du corps parcourt la littérature – Virginia Woolf écrivait « Il y a des marées dans le corps » dans son roman *Mrs Dalloway* en 1925 – comme elle parcourt nos cellules et conserve la mémoire des substances que nous ingurgitons. Germain Marguillard réalise une nouvelle série de sculptures, récipients de grès noir qui évoquent des objets rituels accompagnés de céramiques aux formes organiques. Inspirées, entre autres, par le concept d'hydroféminisme, théorisé par la philosophe écoféministe Astrida Neimanis, ces productions questionnent la dimension fluide du corps, au-delà des seuls êtres humains, et le caractère sacré d'une ressource qui vient à manquer.



© Germain Marguillard, Adagp, Paris 2024

Diplômé de l'EESAB - site de Rennes en 2021, Germain Marguillard développe une pratique concentrée autour de gestes sculpturaux et scénographiques. Son travail a depuis été présenté lors de plusieurs expositions personnelles et collectives, notamment à Passerelle, centre d'art contemporain, Brest, au DOC, Paris, à l'Hôtel Pasteur, Rennes et au Quatre artistrunspace, Rennes.

Julie Sas

Née en 1990

Vit et travaille à Paris

À l'intersection de l'art conceptuel et de la littérature, Julie Sas réalise des installations, vidéos et performances qui mettent en tension des langages situés avec des faits socio-politiques. Le fait divers est un de ses terrains d'exploration privilégié. Si « les faits divers, ce sont aussi des faits qui font diversion » estimait le sociologue Pierre Bourdieu dans *Sur la télévision* en 1996, ces informations largement médiatisées sont caractéristiques des mises en récit contemporaines de la norme et de la déviance. Julie Sas interroge la part de fantasme et de paranoïa qu'ils provoquent sur les citoyen.nes, comme lors de son exposition *XD* à la Maison Populaire de Montreuil autour de l'affaire Dupont de Ligonès, en 2022. L'image médiatique comme outil de contrôle amène l'artiste à s'intéresser aux dispositifs de surveillance de masse mis en place par nos sociétés.

Dans le cadre du Prix du Frac Bretagne - Art Norac, elle propose une reprise de la vidéo *K5*, initialement présentée aux Limbes à Saint-Étienne en 2023, dans le cadre d'une exposition intitulée *Like a candle in the wind*. Cette installation trouve son origine dans un fait divers qui a marqué l'opinion mondiale : en 2017, un robot de surveillance doté d'intelligence artificielle, et aux faux airs d'R2D2, s'est noyé dans le bassin d'un centre commercial à Washington. Ce robot de sécurité, mesurant un mètre et demi et ayant la forme d'un œuf, avait pour mission d'assister les forces de sécurité humaines pour un salaire inférieur à celui des agent.es. L'événement, enregistré et diffusé sur Internet, a rapidement pris une dimension virale, devenant lui-même un fait divers. La vidéo explore l'ensemble des commentaires et des spéculations autour de la chute de ce robot intelligent, suggérant qu'il pourrait s'agir d'un acte suicidaire. En dotant la machine d'affects humains, les internautes témoignent autant de nos croyances (quasi religieuses) dans une technologie sans faille que de leurs propres angoisses sécuritaires. La vidéo intitulée *K5*, du nom de ce robot, s'inspire de l'esthétique du spot publicitaire. Le robot, tournant littéralement en rond, s'exprime à la première personne. Le montage, mêlant des images trouvées et détournées (found footage) qui évoquent les images de surveillance amateur, met en lumière la relation entre le sentiment d'insécurité, le capital économique et les valeurs militaires impliquées dans la conception de ces nouvelles intelligences artificielles.



©thispersondoesnotexist.com – Cette image générée par l'intelligence artificielle ne représente personne.

Diplômée de la HEAD-Genève en 2015, artiste et autrice, sa pratique se déploie sous la forme d'installations, de vidéos, de poésies, d'éditions, de pédagogies expérimentales, d'essais, et de traductions. Ses expositions personnelles récentes incluent *XD* à la Maison populaire de Montreuil (2022), *OK OK K.O* à Treignac Projet, (2022), *Like a candle in the wind* aux Limbes, Saint-Étienne (2023) et *Numéro France* à Pauline Perplexe, Arcueil (2023). En 2021, elle est résidente à la Maison de la Poésie de Rennes. Elle est l'autrice de *Notes de la rédaction* publié en 2017 aux éditions Héros-Limite et de *Le grand soir est-il* paru en 2023 aux Presses séparées de Marseille.

LE PRIX DU FRAC BRETAGNE - ART NORAC

Un projet porté par le Frac Bretagne grâce au soutien d'Art Norac, structure pour le mécénat du groupe Norac

SALZBURGER KUNSTVEREIN

LE SALZBURGER KUNSTVEREIN, PARTENAIRE DU PRIX DU FRAC BRETAGNE - ART NORAC 2024

Le Salzburger Kunstverein, fondé en 1844 à Salzbourg, est l'une des plus anciennes et des plus prestigieuses structures d'art contemporain d'Autriche. Installé dans l'historique Künstlerhaus de la ville, le Salzburger Kunstverein propose des expositions et des projets d'artistes qui façonnent le discours artistique d'aujourd'hui et permet à un large public d'accéder à l'art et à ses débats.

artnorac

ART NORAC, MÉCÈNE DU PRIX

Rendre accessible l'art contemporain à toutes et tous, en tant que vecteur culturel et facteur de cohésion social, tel est l'objet du Fonds de dotation Art Norac, structure pour le mécénat du groupe Norac Foods.

Norac Foods a choisi de faire du mécénat en art contemporain en Bretagne, un axe majeur de son engagement sociétal.

Créée en 2005 par Bruno Caron, Fondateur du groupe, la structure soutient la création contemporaine et participe à sa diffusion auprès du grand public, comme des collaborateurs et collaboratrices des entreprises du groupe Norac.

Pour le groupe, Art Norac constitue un moyen de participer à la vie de la société et d'encourager toute action d'intérêt général dans le domaine artistique et culturel, notamment à Rennes, où est situé le siège social du groupe depuis de nombreuses années. Art Norac soutient depuis régulièrement des structures et des événements publics et privés dans le domaine de l'Art Contemporain en Bretagne (Frac Bretagne, 40mcube, Master Métiers et arts de l'exposition de l'Université Rennes 2, Archives de la Critique d'Art, Festivart à Saint-Briac, les Ateliers du Plessis Madeuc...).

Visuels presse



1. © Charles-Arthur Feuvrier



2. Tania Gheerbrant © Dominik Zietlow



3. © Germain Marguillard, Adagp, Paris 2024



4. ©thispersondoesnotexist.com – Cette image générée par l'intelligence artificielle ne représente personne.

Informations pratiques

Le Frac Bretagne a pour objectifs de soutenir et de promouvoir la création contemporaine, de favoriser la présence de celle-ci sur le territoire régional et de sensibiliser le public le plus large à l'art d'aujourd'hui.

Présidente : Madeleine Louarn
Directeur : Etienne Bernard



Frac Bretagne, Rennes © Odile Decq / Adagp, Paris, 2024
Photo : Jérôme Sevrette

HORAIRES D'OUVERTURE

Du mardi au dimanche de 12h à 19h
Fermé le 25 décembre, le 1^{er} janvier et le 1^{er} mai

TARIFS

Tarif plein : 3 € / réduit : 2 €
Gratuit : moins de 26 ans, demandeurs.euses d'emploi, bénéficiaires du RSA, titulaires de la carte *Sortir !* et Amis du Frac Bretagne.
Gratuit tous les dimanches.


RESTAURANT

Du mardi au vendredi, la Cantine Choupiquant vous propose des plats du jour de saison, des produits locaux à découvrir en samoussas ou bol du moment.
Brunch, le dimanche de 12h à 14h30.
Contact : cantine@choupiquant.fr

BOUTIQUE

Située à l'entrée du bâtiment, la boutique propose les éditions du Frac Bretagne et une sélection d'ouvrages en écho à l'actualité de la programmation. Un emplacement est réservé aux livres pour enfants. Cartes postales, affiches et produits dérivés sont également disponibles.

ACCÈS

 Ligne C4, direction Grand Quartier (Arrêt Cucillé - Frac) ou Ligne 14, direction Beaulieu - Atalante (Arrêt Cucillé - Frac)

Fonds régional
d'art contemporain
Bretagne

19 avenue André Mussat
CS 81123
35011 Rennes cedex

tél. +33 (0)2 99 37 37 93
accueil@fracbretagne.fr
www.fracbretagne.fr

LE SERVICE DES PUBLICS

Mission essentielle du Frac Bretagne, l'action du service des publics s'exerce à partir de la collection et des programmes d'expositions. Elle prend appui sur de nombreux partenariats avec les milieux scolaires et universitaires, médico-sociaux et réseaux de formation pour concevoir et mettre en œuvre des projets originaux, sur l'ensemble de la région. À Rennes, les médiatrices et médiateurs sont présent.es dans les salles pour répondre aux questions, apporter des précisions sur la démarche des artistes. Des visites spécifiques sont proposées pour tous types de publics, mais aussi des ateliers, rencontres, conférences permettant à chacun.e de découvrir et mieux connaître la création artistique actuelle.

CONTACT

accueil@fracbretagne.fr
reservationvisite@fracbretagne.fr

LE CENTRE DE DOCUMENTATION

Le centre de documentation du Frac Bretagne réunit de nombreux documents concernant les artistes représenté.es dans la collection. Il constitue, dans le domaine des arts plastiques et visuels, un fonds de références sur l'actualité depuis 1945. Il propose des dossiers d'artistes et d'architectes, de lieux ; des documents audiovisuels ; une bibliothèque d'environ 700 livres et albums destinés au jeune public. Le catalogue des références documentaires est accessible sur Internet.

Accès gratuit.

Consultation des documents sur place uniquement.
Ouvert du mardi au vendredi, de 9h à 12h30 et de 14h à 18h, sur rendez-vous.

CONTACT

tél. + 33 (0)2 99 84 46 20 / documentation@fracbretagne.fr

CONTACT PRESSE

FRAC BRETAGNE
Pauline Janvier
tél. + 33 (0)2 99 84 46 08
pauline.janvier@fracbretagne.fr